

D. R. - DÉFENSE DE LA RÉPUBLIQUE - D. R.



Pierre BAS

Conseiller référendaire à la Cour des Comptes,
43 ans, marié, 4 enfants,
Licencié en droit, licencié ès-lettres,
Breveté de l'Ecole Nationale
de la France d'Outre-Mer,
Chargé de mission au cabinet
du Général de Gaulle, Président de la République,
de janvier 1959 à octobre 1962,
Conseiller de Paris,
Président de la Commission des Finances
du district de Paris,
Président de la Commission des Comptes
de l'Assemblée Nationale,
Député sortant.



Raymond DOHET

Avocat à la Cour,
Capitaine de réserve,
Croix de la Valeur militaire,
36 ans, marié, 2 enfants,
Député-suppléant sortant.

V^ÈME RÉPUBLIQUE

Le 23 juin, vous voterez pour :

- Le maintien des institutions républicaines.
- La sauvegarde de nos libertés.
- Le soutien de l'action du Général de Gaulle, Président de la République.
- Une mutation profonde.
- La participation plus effective de chacun à la marche et aux résultats de l'activité qui le concerne directement.
- La reconstruction de l'Université en fonction des besoins réels de l'évolution du pays et des débouchés effectifs de la jeunesse étudiante dans la société moderne.
- L'adaptation de notre économie, non pas à telles ou telles catégories d'intérêts particuliers, mais aux nécessités nationales et internationales du présent, en améliorant les conditions de vie et de travail du personnel des services publics et des entreprises, en organisant sa participation aux responsabilités professionnelles, en développant la formation des jeunes, en assurant leur emploi.

*Les événements de mai ont prouvé que la France est menacée de dictature.
On veut la contraindre à se résigner à un pouvoir qui s'imposerait
dans le désespoir national, celui du communisme totalitaire.*

*Eh bien, non ! La République n'abdiquera pas !
Le peuple se ressaisira.*

*Le progrès, l'indépendance et la paix l'emporteront
avec la liberté.*

Pour la défense de la République

Vous voterez pour Pierre BAS

Vu le Candidat.

Chers amis,

La France vient de vivre des événements d'une extrême gravité.

LA TENTATIVE DE SUBVERSION

Une tentative de subversion partant de l'Université a été menée par des groupes divers, anarchistes, maoïstes, castristes, etc... groupes rompus à la violence, formés à la guerre des rues, ayant de longue date préparé les complicités utiles, notamment du côté des moyens d'information, avec pour but le renversement de l'Université, de l'État, de la société. La subversion a cherché à profiter de l'angoisse d'une partie de la jeunesse pour tenter d'agglutiner autour d'elle les étudiants d'abord, les travailleurs ensuite.

Le Parti Communiste prit le train en marche, et tenta de donner à la grève générale, souvent imposée par la force, un but politique : la constitution d'un gouvernement populaire. C'était la réédition du coup de Prague de 1948.

Les autres partis d'opposition ne firent rien pour endiguer la montée des désordres. Le Président de la Fédération de la Gauche réclama pour lui-même la direction d'un gouvernement à participation communiste, en attendant la Présidence de la République, et les Centristes de Progrès et Démocratie Moderne, pour la plupart, votèrent le 22 mai la censure, dont l'adoption aurait accru le trouble des esprits. A aucun moment ils n'acceptèrent les offres d'unité de la majorité.

Face à l'anarchie et au désordre, au drapeau noir et au drapeau rouge, **le Général de Gaulle, le 30 mai, lança au pays un appel qui, comme celui du 18 juin 1940, restera historique.**

Le même jour, en effet, plus d'un million d'hommes, de femmes, de jeunes, déferlait de la Concorde à l'Etoile et proclamait son attachement au drapeau tricolore, aux institutions républicaines et à la liberté.

LE REDRESSEMENT EST PARTI DE CE JOUR.

LA MUTATION NÉCESSAIRE

Mais le drame de Mai a eu des causes, et appelle des remèdes, une véritable mutation.

Après les réformes considérables apportées par la Cinquième République, institutions solides, monnaie saine, décolonisation, indépendance nationale, aide au Tiers monde, refonte de la législation, il faut maintenant s'attaquer aux structures, dont le vieillissement est apparu brusquement aux yeux de tous, et il faut les rénover profondément. Nos jeunes ont soif de dialogue ; leur désarroi a fait basculer une partie d'entre eux vers la révolte. Il faut leur répondre, et les aider à construire avec nous un univers où ils aient leur place. Il faut agir de même avec toutes les catégories défavorisées qui se sentent frustrées, dans une société de consommation où l'argent joue un rôle excessif. Les travailleurs, en particulier, doivent participer à la marche et aux résultats de l'entreprise.

Les hommes politiques devront apporter, à l'État, au système social, à notre forme de vie même, des changements considérables et même révolutionnaires. Cela sera sans doute long et difficile, dur pour beaucoup d'entre nous ; il faut opérer une véritable **conversion des mentalités et des habitudes**, mais cela est moins tragique que la chute dans le chaos et la destruction de notre civilisation dont nous étions et dont nous restons menacés. **De cette façon nous serons fidèles aux valeurs de paix, d'indépendance, de progrès, de liberté, dont nous sommes détenteurs, que rien ne peut remplacer et que nous nous efforcerons au contraire d'épanouir.** Pour cette tâche, l'union de tous les Français qui refusent la subversion est nécessaire, et il faudra, au Parlement, promouvoir **l'élargissement** nécessaire de la majorité actuelle.

NOTRE ENGAGEMENT

Les événements ont fait apparaître les responsabilités des non-engagés. Face à des minorités agissantes, prêtes à entraîner le pays dans les pires aventures, **nous devons nous organiser**, sur le plan civique, social et politique.

Sur le plan politique, qui est le mien, je vous demande instamment d'accepter un engagement et vous recommande, si cela vous est possible, de vous inscrire à **l'Union des démocrates pour la Cinquième République**, seul mouvement qui ait tenu fermement face à la subversion.

Un vaste mouvement populaire permettrait le jaillissement de nouvelles élites, et partant de **nouveaux responsables**. Il permettrait en outre de réunir fréquemment mandants et mandataires, pour une **concertation et un dialogue** plus suivis.

Pour ma part, depuis 6 ans j'ai, à chaque élection, avec mes amis **François COLLET**, Conseiller de Paris, **Raymond DOHET**, député suppléant, bénéficié de votre large confiance. J'ai été avec vous, dans mes permanences à la mairie, pour vous écouter, vous conseiller, ou vous aider, au Conseil de Paris pour améliorer les conditions de vie dans notre cité, au Parlement pour faire entendre votre voix. J'étais avec vous aux Champs-Élysées **le 30 Mai** pour défendre la République et le drapeau de la patrie. Je resterai avec vous, si vous le voulez, pour aider à construire la **cité libre, généreuse et fraternelle** dont vous rêvez.

Si vous me confirmez votre appui, je seconderai de toutes mes forces la mutation profonde, et même révolutionnaire, que le Général de GAULLE a exposé si clairement au pays le vendredi 7 juin, et je m'efforcerai de faire passer cette vision d'avenir dans les faits et dans la vie.

Pierre BAS,
Député sortant du 6^e,
Conseiller de Paris.

VOTEZ

PAIX, INDEPENDANCE, PROGRES, LIBERTE

VOTEZ POUR PIERRE BAS

**Pierre
BAS**

REÇOIT A LA MAIRIE DU 6^{ème}
le lundi de 15 heures à 19 h. 30
et sur rendez-vous.

APPELEZ 24 heures sur 24
La chronique téléphonique de Pierre BAS
566 99-12

Attention ! Dans le VI^e, 11 candidats des oppositions
1 seul candidat de la majorité Pierre BAS
Méfiez-vous : sont des opposants même ceux qui, pour vous tromper, se camouflent sous des titres proches des nôtres, que nulle organisation de la majorité ne leur a conférés, mais qui espèrent ainsi disperser nos voix. N'égarez pas votre voix sur une candidature de dispersion et sans avenir. Votez pour Pierre BAS